

POUR CFTC-FO-CGT, IL EST L'HEURE D'AGIR :

FORD DOIT DÉCIDER DE NOUVEAUX INVESTISSEMENTS

POUR DES ACTIVITÉS SUPPLÉMENTAIRES

RASSEMBLEMENT LE MARDI 24 JUIN À 11 H À BORDEAUX

Mardi 17 juin 2014

Cela fait plusieurs mois que notre inquiétude est grandissante concernant la suite des événements. Nous subissons des jours de chômage à répétition sans jamais en voir la fin, une organisation du travail aléatoire et mouvante, des volumes de production régulièrement revus à la baisse, une absence de visibilité même pour les mois qui viennent. Sans parler de tous les « petits problèmes » quotidiens qui rendent la situation encore plus instable et précaire.

La direction de l'usine semble ne pas du tout maîtriser la situation. Sur de nombreuses questions concernant l'évolution des activités, elle dit être sans information de la part d'une direction Ford complètement muette. Les réunions du CE ne servent plus qu'à distribuer des jours de chômage et les jours d'arrêt de production. Il n'y a plus rien de concret sur l'avancée des activités, sur la façon dont Ford comptait assurer l'ensemble des emplois.

Se rajoute la situation complexe et menaçante de l'usine « soeur » GFT : le cirque autour de l'éventuelle annonce de la fabrication d'une future transmission (MX65) montre à quel point les années qui viennent sont plus que précaires. La moindre activité est mise en suspens et sert de chantage pour l'ensemble des salariés.

C'est pour toutes ces raisons que nous avons envoyé en mai un courrier au Préfet et aux élus locaux, demandant une rencontre rapide avec l'ensemble des pouvoirs publics : il ne s'agissait pas seulement d'exprimer des inquiétudes comme nous l'avions déjà fait en novembre dernier mais de dire surtout que la situation est grave : sans projet supplémentaire décidé maintenant, les emplois ne peuvent pas être préservés dans leur totalité et l'usine redevient même en danger !

Le Préfet a accepté la rencontre mais seul dans un premier temps. Il nous a reçus et écoutés. Nos 3 syndicats ont exprimé leur analyse de la situation argumentant avec les faits que nous vivons depuis le début de l'année. Nous avons clairement dit que nous pensons être en danger, que Ford ne donne pas la preuve de son engagement sur le long terme, qu'il y en a ras le bol du chômage partiel utilisé par la direction comme bon lui semble ... et que nous envisagions de relancer la mobilisation même s'il y a un débat entre nous 3 sur la manière, sur les actions à définir, sur la pertinence ou pas d'une manifestation au Salon de l'Auto.

Le Préfet a dit qu'il comprenait très bien nos inquiétudes, qu'il pensait lui aussi qu'une grosse activité supplémentaire était une nécessité, qu'il va travailler pour qu'un nouveau comité de suivi se réunisse dès septembre. Il a aussi bien entendu le message sur notre envie de relancer la mobilisation.

Il est clair que pour nous tous, la situation ne peut pas durer plus longtemps de cette manière. Nous ne pouvons pas attendre que l'année 2014 finisse sans qu'il y ait une annonce positive. Nous avons tout intérêt à faire entendre nos exigences dès maintenant avant qu'il ne soit trop tard.

Notre mobilisation redevient une nécessité. Nous vous proposons d'agir ce mardi 24 juin à Bordeaux : rassemblement-manifestation à 11 heures à Pey-Berland - (Mairie).

POURQUOI NOUS AVONS DÉCIDER D'UNE ACTION À BORDEAUX ?

Nous pensons que le « problème » Ford est un problème régional voire même national. Ce dossier est sur la table des pouvoirs publics jusqu'aux ministères et gouvernements depuis plusieurs années. Donc notre objectif est d'être visible et de nous faire entendre plus fort et donc pas devant l'usine ou à Blanquefort. L'idée est de se rassembler à Pey-Berlan au centre de Bordeaux pour aller en manifestation jusqu'à la préfecture de Région (à Mériadeck).

Nous pensons qu'il est plus efficace d'agir ainsi à Bordeaux.

POURQUOI LE MARDI 24 JUIN ?

Il était plus que temps d'agir. Certains parmi nous y pensent depuis plusieurs semaines. Mais il faut le temps d'en débattre, de se mettre d'accord sur l'analyse de la situation, sur les enjeux, les dangers.

Il y a aussi les difficultés liées aux jours de chômage partiel, aux jours d'arrêt de production qui distendent les liens entre les collègues et aussi entre les militants syndicaux qui se voient moins. Globalement, l'ensemble des collègues sont « démobilisés » par ces 3 années de sous-activité et de chômage. Il n'est pas simple d'être réactif.

Pour nous, il s'agissait d'agir avant les longues « vacances » d'été pour la plupart d'entre nous. Avant aussi un deuxième semestre qui s'annonce difficile avec encore plus d'heures de chômage. Il n'était donc pas sérieux d'attendre septembre sans savoir comment on allait se retrouver. Le moins compliqué, le plus efficace, c'est d'agir maintenant, avant l'été !

Enfin, le mardi 24 se situe dans une semaine qui est « chômée » par une partie importante des collègues (RTT imposés ou chômage). Il nous semblait plus judicieux d'appeler à une action un jour où les collègues n'avaient pas forcément besoin de faire grève pour venir. Nous perdons assez d'argent avec les jours de chômage pour éviter d'en perdre avec des jours de grève quand c'est possible.

Nous encourageons donc les collègues au chômage, en RTT imposés à venir nombreux. Et nous appelons évidemment toutes celles et ceux qui sont au travail à débrayer pour se joindre à l'action.

COMMENT ON S'ORGANISE ?

Nous proposons un rassemblement devant la Mairie de Bordeaux à 11 heures : le but est d'être visible et de faire du bruit.

Pour des questions d'ordre pratique, pour faciliter les déplacements, nous proposons un rendez-vous de départ à 9h30 sur le parking du CE : nous irons ensemble, co-voiturage libre, jusqu'aux parking du tram aux Aubiers/Ravezies pour prendre les transports en commun jusqu'à Bordeaux centre. On fera le retour de la même manière.

RÉUSSIR CETTE ACTION C'EST IMPORTANT !

Bien sûr, nous souhaitons convaincre un grand nombre de collègues pour être nombreux, le plus visible possible et donc pour marquer le coup efficacement.

Nous savons bien que l'ambiance dans l'usine n'est pas forcément à la mobilisation. Pourtant la plupart d'entre nous est usée par la désorganisation du travail, parfois par les conditions de travail dégradées, par le chômage, par les salaires insuffisants, par l'inconnue et la crainte des lendemains.

Il y en a vraiment ras le bol de cette situation. Il faut absolument que nous trouvions collectivement les solutions pour agir nous-mêmes, pour nous faire entendre, pour changer la donne. Il est question de notre avenir et qui à part nous-mêmes va s'occuper vraiment de nos affaires ? Alors agissons maintenant !